

#### + Elimination des CAP sans valeur :

Existant aujourd'hui (bottiers, coiffeurs, maçons...) au profit de ceux qui exigent un minimum de connaissances théoriques (dessinateurs industriels, électriciens)...

#### + Diversification des ouvriers qualifiés :

Le CAP donnant accès à une spécialisation précise.

Le BEP donnant une formation polyvalente d'ouvriers plus facilement reconvertibles et davantage appelés à remplir des fonctions d'encadrement.

Cette diversification est à mettre en rapport avec la modification de la composition des couches supérieures de la classe ouvrière, telle qu'elle s'était faite sur la base de critères aujourd'hui périmés (ancienneté etc...).

### 3) orientation

## dans les seconds cycles des lycées

— L'organisation actuelle du bac est le produit des multiples contradictions qui fondent l'anarchie du système scolaire français.

— l'équilibre entre lettres, sciences humaines et matières scientifiques est encore peu satisfaisant.

— La spécialisation des filières (au sein de ces branches) est excessive.

— Le fait qu'il donne accès automatiquement au supérieur transfère dans le supérieur lui-même des difficultés que l'organisation relativement formalisée des études dans le 2e cycle permet de masquer (pas de débouchés, niveau général faible).

Le projet, grosso modo, paraît bien avoir pour but une répartition ultérieure plus rationnelle des lycéens ;

A) Sortie à la hauteur de la première d'une bonne partie de tous ceux dont le destin scolaire antérieur était de végéter à la fac pendant 1 ou 2 ans.

L'organisation à la fin de cette classe d'une période variable de formation sous statut scolaire, en même temps, qu'elle reporte sur l'éducation nationale une charge supportée autrefois par les employeurs (par exemple dans les banques), fournit aux élèves une qualification dont l'équivalence est, dans le fond, le brevet élémentaire d'il y a 15 ans. Le « 1er bac » est d'ailleurs appelé à connaître au fil des années le même processus de dévalorisation, car c'est vers lui que convergeront tous les « débris » de l'enseignement secondaire.

B) Orientation vers le supérieur court :

— L'actuel système des brevets de technicien n'est pas modifié par le projet de la réforme : il satisfait encore les besoins de la bourgeoisie en petits cadres. La multiplication des possibilités d'options conduisant aux IUT (techniques industrielles,

techniques de laboratoire, techniques de gestion) vise cependant à élever leur niveau pour accroître leurs compétences techniques.

— C'est à ce niveau intermédiaire également que s'effectuera la formation de la plupart des étudiants en lettres :

— Ecole normale d'instituteurs ;

— professorat de CES ;

— formation administrative non universitaires etc...

### 4) formation permanente

La réforme Haby ne supprime aucune des filières dont l'existence fonde les mécanismes de sélection sociale. Formellement cependant, elle reconnaît à tous la possibilité de passer (à l'intérieur de chacune d'entre elle) à un niveau supérieur de qualification, et ce une fois les études achevées.

— Transformation des unités capitalisées des bancs d'essai en CAP.

— Transformation des unités capitalisées des CAP en BEP.

— Passage du BEP au Brevet de Technicien etc...

Il est vrai que suivant les situations locales et ce afin de limiter le coût important des déplacements de main d'œuvre qualifiée (pour les grands travaux) une politique à court terme de formation permanente peut jouer un rôle régulateur de la partie qualifiée des emplois. Il reste cependant que l'utilisation de la notion de formation permanente par Haby reste largement démagogique puisqu'elle s'adresse à des jeunes dont les conditions de vie (emploi, logement, salaire) sont trop précaires pour que soient supportés en même temps les risques et les difficultés d'un ré-apprentissage.

Aux yeux des masses, les campagnes sur la formation permanente apparaîtront alors pour ce qu'elles sont : une tentative pour dissimuler la sous qualification organisée de la jeunesse.



### conclusion

En engageant dès à présent la lutte contre Haby, les élèves des CET et des lycées montrent bien que la nature de classe du projet de réforme ne leur a pas échappé. Par les questions politiques

qu'elle soulève (cette réforme n'est que le reflet institutionnalisé de la crise politique), la lutte permettra un large développement des idées marxistes - léninistes dans la jeunesse, l'accumulation des énergies et des expériences nécessaire à la création de l'Union Communiste Révolutionnaire de la Jeunesse.

Mais pour peu qu'une juste ligne de « Servir le Peuple » fasse son chemin contre

toutes les perversions trotskystes et révisionnistes; la lutte fournira également aux masses la possibilité d'une intervention plus nette dans une question décisive : celle de l'éducation.

Elle permettra que dans ce domaine aussi, sous la direction de son Parti, la classe ouvrière envisage ce que sera dans le cadre de son pouvoir, la formation de la jeune génération du socialisme.